

La CR OY AN CE

Agnès Guillaume
Sandra Lapage
Livia Melzi
Joséphine Topolanski

le salon H

6/8 RUE DE SAVOIE
75006 PARIS
06 80 17 65 47



Agnès Guillaume *Souls Mélissa* 2019-2020 ©Agnès Guillaume

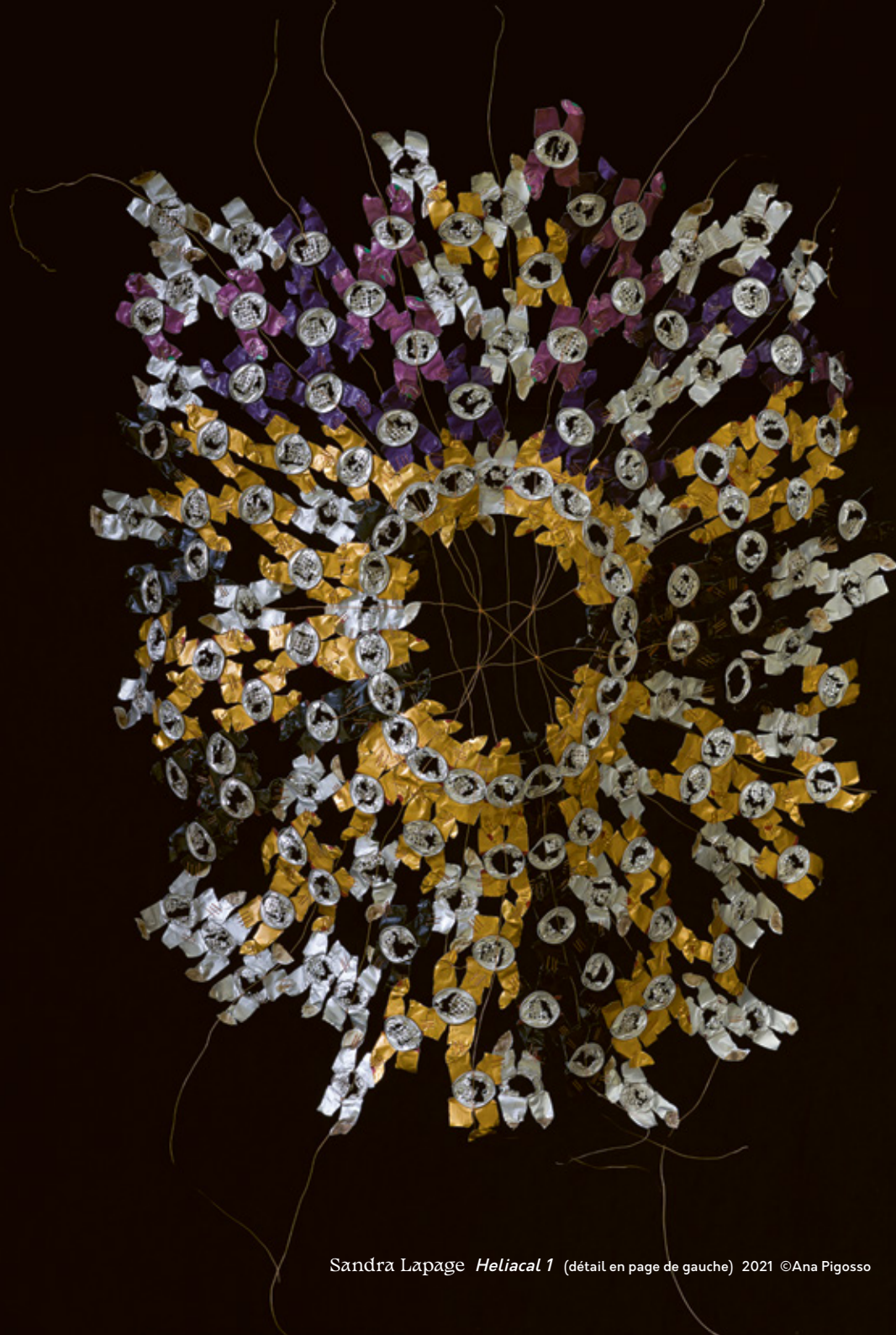
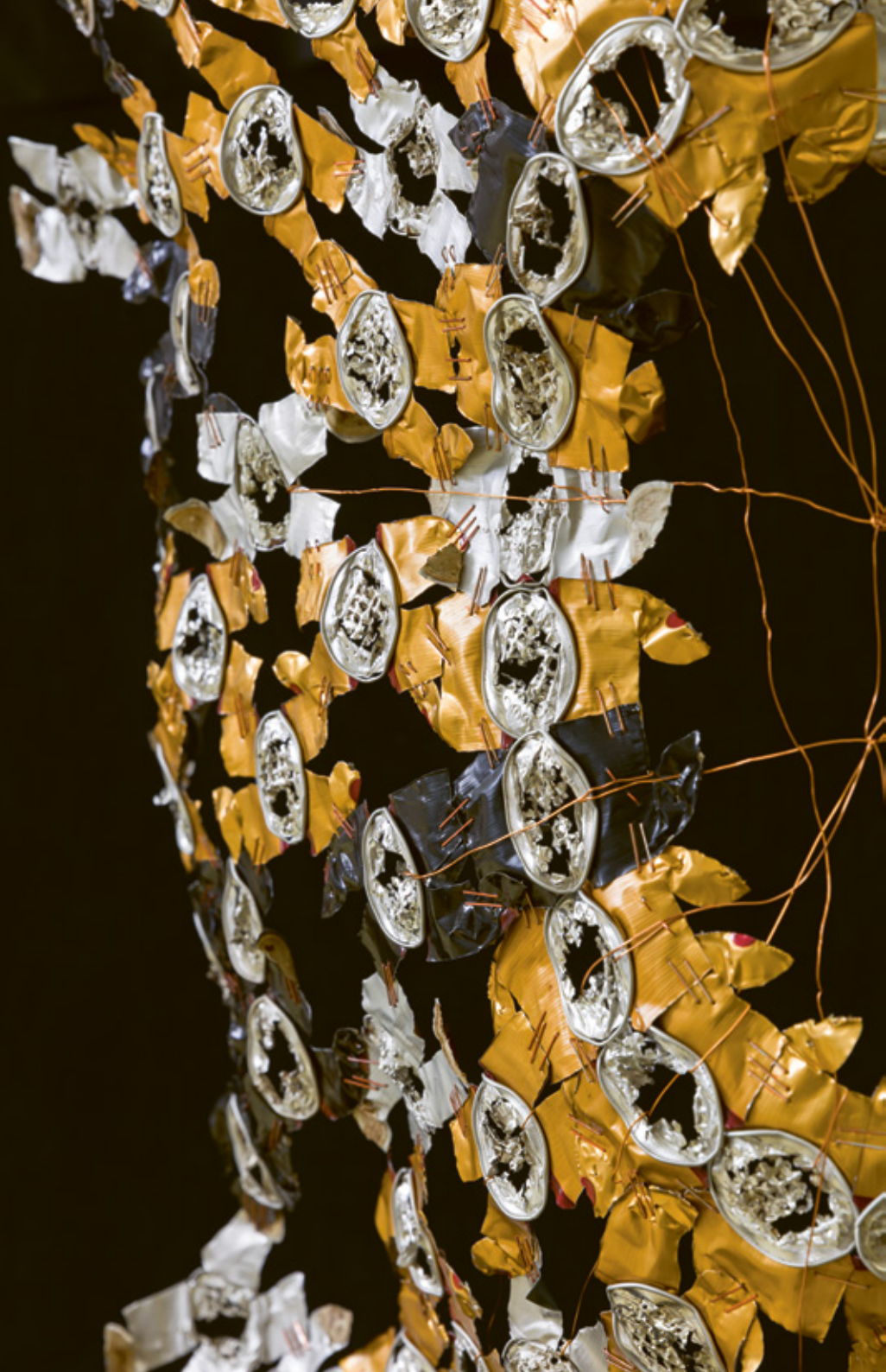


Sandra Lapage *Cocar Majalis* 2022 ©Ana Pigosso



Livia Melzi *Autoportrait* 2022 ©Livia Melzi





Sandra Lapage *Heliacal 1* (détail en page de gauche) 2021 ©Ana Pigosso



LA CROYANCE

Les artistes ont une relation ancienne à la croyance. Les premières œuvres d'art, dans les grottes néolithiques, ne servaient-elles pas déjà de supports à certains cultes ? En représentant, les artistes symbolisaient. Et en symbolisant, ils entérinaient, dans l'image, la puissance réalisatrice de la magie. Il leur fallait y croire. Les artistes contemporains ont connu, à l'autre bout du temps, le désenchantement du monde, signe de la modernité. La religion, la superstition, les cultes ont cédé le pas à la vision rationnelle, voire utilitariste, du réel. Plutôt que représenter, les artistes inclinent aujourd'hui à présenter le réel. Pourtant ils demeurent plus que jamais les thuriféraires d'une relation ré-enchantée au monde.

Qu'est-ce que fait la croyance aujourd'hui à l'art, et réciproquement ? À travers quatre femmes artistes – Agnès Guillaume, Joséphine Topolanski, Sandra Lapage et Livia Meltzi (pour moitié européennes et pour moitié brésiliennes) –, c'est à cette question que les œuvres présentées par la galerie *Le Salon H* tentent de répondre. Car toutes ces artistes ont la particularité d'avoir introduit dans leurs travaux, à différents moments de l'élaboration, des éléments qui réactivent, à nouveaux frais, le rapport enchanté au réel que suppose tout phénomène de croyance. Pour apprécier chaque œuvre, il faut d'emblée distinguer entre les différents régimes du « croire » – ceux qui témoignent de l'incertitude quant à notre situation dans le monde et nourrissent notre besoin de croire [nous croyons en Dieu], ceux qui, au contraire, consolident notre connaissance du monde et nous rassurent [nous croyons que la terre est ronde].

Les uns et les autres sont présents dans ces travaux – ne serait-ce, par exemple, que par la part que prend la documentation scientifique, dans l'élaboration de ces grands demi-cercles d'étoffes brodées, portant l'empreinte d'étoiles de Joséphine Topolanski. Sans doute l'artiste matérialise-t-elle dans cette broderie céleste une aspiration moderne à croire « au ciel », à travers les hypothèses produites par la science astronomique...

LES ARTISTES

Agnès Guillaume

Agnès Guillaume vit et travaille entre Bruxelles et Paris. Son travail rencontre un succès international grandissant et fait partie de collections publiques et privées. Musicienne de formation, Agnès Guillaume s'est tournée vers l'art vidéo en 2010. Depuis, sa pratique s'est ouverte aux techniques mixtes sur papier, à la broderie et à la sculpture.

« Souls » Solo Show, ArtBrussels, gallery Sanatorium, 2022
« Epithalame », De Zwarte Panter gallery, Antwerp, 2022

Sandra Lapage

Sandra Lapage vit et travaille à São Paulo, au Brésil. Sandra est boursière de la Fondation Pollock-Krasner pour 2022-23. Elle a reçu le Repaint History Artist Fund à l'été 2021 et obtenu son MFA du Maine College of Art en 2013.

Poetics of Process, Institute of Contemporary Art, MeCA&D, Maine, États-Unis, 2022
Mantos cortantes para xamas desesperados, Museu de Arte de Ribeirão Preto, São Paulo, Brésil, 2019

Livia Melzi

Livia Melzi vit et travaille entre Paris et São Paulo, au Brésil. Océanographe de formation, elle est diplômée d'un Master Photographie et Art Contemporain à l'Université Paris VIII. Elle intègre en 2022 le programme doctoral en Art et littérature de l'Université de Zurich.

« Tupi or not Tupi », exposition individuelle, Palais de Tokyo, Paris, France, 2022
Athens photo festival, Athènes, Grèce, 2022

Joséphine Topolanski

Joséphine Topolanski vit et travaille à Paris. Particulièrement inspirée par la documentation spatiale, l'artiste tente de réinterpréter, représenter et créer des objets sensibles à partir de données et recherches qui se basent sur une logique scientifique. Son travail interroge les frontières entre Art et Sciences, réalité et fiction.

100% L'EXPO, exposition collective, Grande halle de La Villette, Paris, 2022
Bureau d'investigation du sacré, exposition collective, Grandes serres de Pantin, Paris, 2022

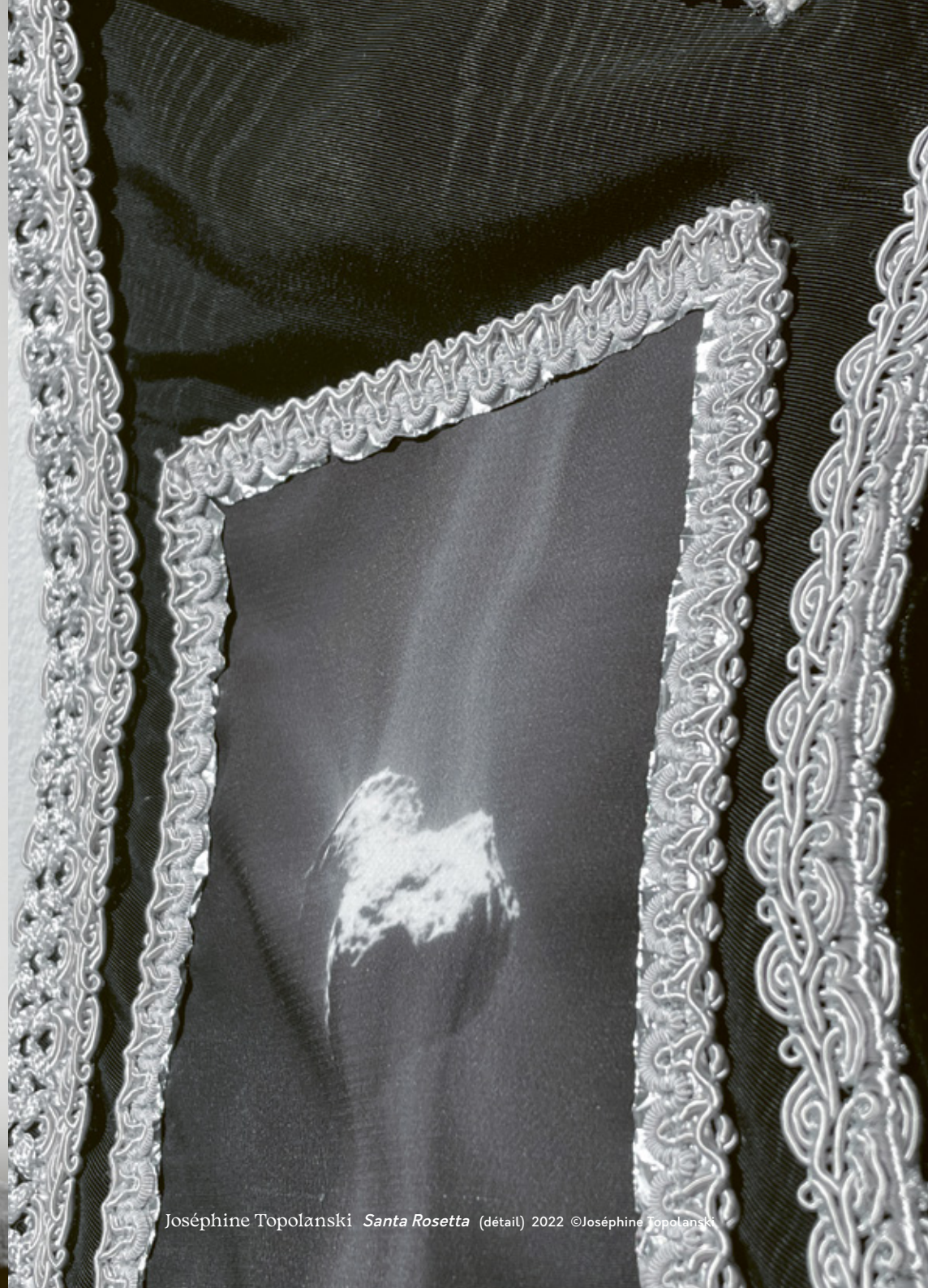


Sandra Lapage
*Sharp garments for desperate
shamans : solar Japarutuba*
(détail) 2020 ©Ana Pigosso





Agnès Guillaume *To the very tip* 2022 ©Jean-Christophe Ballot



Joséphine Topolanski *Santa Rosetta* (détail) 2022 ©Joséphine Topolanski



Joséphine Topolanski *Et l'alien créa Dieu* (détail) 2021 ©Beryl Libault



Agnès Guillaume *Souls Maya* 2019-2020 ©Agnès Guillaume



